

**M. Crosbie:** C'est exact. Ils sont prêts à tout. Voici ma question au ministre des Finances. Quels conseils a-t-il à donner au nouveau gouvernement Reagan? Quelle politique économique et monétaire lui recommande-t-il? Veut-il que les États-Unis laissent l'expansion monétaire s'accélérer? Que voudrait-il qu'ils fassent au sujet des taux d'intérêt et de la masse monétaire? Leur demande-t-il d'augmenter leur déficit? Quelle ligne de conduite est-il disposé à leur recommander? Dira-t-il en même temps à la Chambre, s'il hésite à prendre lui-même la responsabilité de certaines mesures, si lui et son gouvernement vont démissionner pour laisser la place à d'autres qui voudront prendre cette responsabilité?

● (1425)

**M. MacEachen:** Madame le Président, je ne vois qu'un avantage à répondre à l'honorable représentant. Sa tournure d'esprit changera peut-être un peu si je lui explique une chose ou deux. Il ne cesse d'accuser le gouvernement d'être responsable de la situation actuelle.

**Une voix:** Il l'est.

**M. MacEachen:** Je lui signalerai que les taux privilégiés ont atteint aujourd'hui 21 p. 100 aux États-Unis; le taux correspondant au Canada est de 17 p. 100.

**Une voix:** Jusqu'à jeudi seulement.

**M. MacEachen:** Le député le sait, les marchés de capitaux canadien et américain sont étroitement liés, et cet écart, cette différence entre les taux des deux pays aura sûrement des effets sur les taux d'intérêt au Canada et la contre-valeur du dollar canadien.

Si le député n'accepte pas mon analyse, qu'il se rapporte à la déclaration faite la semaine dernière du gouverneur de la Banque du Canada, en qui il a énormément confiance et dont il a recommandé la reconduction du mandat, ce en quoi je l'ai appuyé comme l'ont fait aussi les députés de mon parti. Je lui signale donc que dans sa déclaration de la semaine dernière le gouverneur de la Banque du Canada affirmait que le problème, le même qu'a soulevé le député et que la Banque essaie de résoudre depuis déjà quelques semaines, n'est pas d'origine canadienne. Je prie le député, pour le moins, de ne pas embrouiller le public canadien par ses questions mal fondées qui n'éclairent pas du tout les gens sur la situation très complexe à laquelle le gouverneur et le gouvernement du Canada font face en ce moment.

**Des voix:** Bravo!

#### LA POLITIQUE EN MATIÈRE DE TAUX D'INTÉRÊT

**M. Bob Rae (Broadview-Greenwood):** Madame le Président, ma question s'adresse également au vice-premier ministre et au ministre des Finances. Je voudrais lui demander d'essayer de se rendre compte un instant que les déclarations qu'il a déjà faites et qu'il a répétées aujourd'hui à propos de la ligne de conduite du Canada relativement à ses taux d'intérêt ne concordent pas avec les déclarations qu'a faites le premier

#### Questions orales

ministre le 5 décembre dernier. Le 5 décembre, le premier ministre s'est vanté du fait que le gouvernement canadien a adopté une ligne de conduite indépendante au sujet des taux d'intérêt, néanmoins la semaine dernière à la Chambre des communes et encore aujourd'hui, le ministre des Finances a imputé toutes nos difficultés dans ce domaine à la ligne de conduite appliquée actuellement aux États-Unis. Je voudrais que le ministre nous dise franchement à ce sujet si les initiatives à l'égard des taux d'intérêt prises par le gouvernement et la Banque du Canada, qu'il appuie, constituent une ligne de conduite indépendante compatible avec la situation au Canada ou s'il s'agit simplement de la ligne de conduite que suit la Federal Reserve Board aux États-Unis?

**L'hon. Allan J. MacEachen (vice-premier ministre et ministre des Finances):** Madame le Président, de toute évidence le député connaît la réponse à cette question en grande partie oratoire. Il sait bien entendu qu'il ne peut y avoir un écart de 4 points entre les taux d'intérêt au Canada et aux États-Unis alors que les deux marchés de capitaux sont reliés sans que la situation ne se répercute au Canada. La chose est inévitable.

● (1430)

Néanmoins, cela ne veut pas dire que le gouverneur de la Banque du Canada et le gouvernement du Canada ne suivent pas une politique monétaire indépendante tout comme nous suivons une politique étrangère indépendante, une politique commerciale indépendante et ainsi de suite. Néanmoins, ces politiques sont toutes influencées par des forces activées dans tous les autres pays du monde. J'espère ne pas avoir à expliquer cette vérité élémentaire au député qui vient de poser la question.

**M. Rae:** Madame le Président, ma question supplémentaire est aussi simple et aussi directe. Je voudrais rappeler au ministre qu'il a déclaré le 27 mai dernier:

... quand notre gouvernement est arrivé au pouvoir, le taux bancaire se situait à 14 p. 100 alors qu'aujourd'hui il est de 11.83 p. 100 ... Ce sont là des résultats assez satisfaisants.

Le 19 juin, son collègue, le ministre de l'Industrie et du Commerce, a déclaré que le taux d'intérêt baisserait grâce au taux flottant instauré par la Banque du Canada. Comment se fait-il que la baisse du taux d'intérêt est le résultat miraculeux de la politique du gouvernement libéral alors que sa hausse est due à ce qui se passe aux États-Unis?

**M. MacEachen:** Madame le Président, je suppose qu'on pourrait demander à nos honorables vis-à-vis pourquoi ils disparaissent au moment de la période des questions lorsque les taux d'intérêt diminuent et pourquoi ils réapparaissent lorsqu'ils augmentent. Voilà la question à poser.

**M. Rae:** Madame le Président, un libéral se définit certainement comme quelqu'un qui ne sait même pas rougir, parce qu'il a perdu la faculté d'être embarrassé. C'est une réponse incroyable.